

20 mai 1878

Mon cher Albert,

Je reçois avec plaisir les bonnes nouvelles que tu me donnes de la famille, puis des récoltes. Marie¹, dans son avant-dernière lettre nous faisait un triste tableau de l'état des grains. Il est satisfaisant que le mécompte survenu, depuis lors, se produise dans le bon sens.

/2/ Je me félicite moins, au sujet du chemin de fer projeté, de la tardive justice rendue à la ligne directe de Toulouse, sacrifiée jusqu'ici à la ligne de Périgueux. Cela n'augmentera pas sur notre plateau le règne de la paix sociale.

Je reçois chaque jour des nouvelles des pays d'Orient que j'ai traversés pendant trente années. Toutes concourent à démontrer que l'introduction des /3/ chemins de fer a développé partout la discorde et le désordre des mœurs. Mais je reconnais qu'il s'agit là d'un mouvement irrésistible dans l'état actuel des opinions dominantes. D'ailleurs, M. de Freycinet² est de Montauban, comme M. Mame³ au temps de sa puissance, était de Périgueux !

Ma femme ayant désiré que je fisse des démarches pour te faire attacher au jury de l'Exposition⁴, je me suis assuré /4/ qu'il n'y avait aucune chance de succès. Focillon⁵ est arrivé au même résultat, de son côté, comme tu le verras par le billet ci-joint.

Les gouvernants du jour sont fort exclusifs ; mais ils ont eu de la persévérance et l'esprit de conduite. Leurs rivaux auraient le même succès, s'ils avaient le même esprit de conduite ; et s'ils conservaient, en outre, ce qu'il y a de bon dans leur passé.

Embrasse pour nous Marie et les enfants.

Ton bien affectionné
F. Le Play

¹ Marie Chevalier (1846-1912), épouse d'Albert Le Play et belle-fille de Frédéric.

² Charles Louis de Saulces de Freycinet (1828-1923), ministre des Travaux publics de 1877 à 1879, auteur du « plan Freycinet » (1878) de construction d'infrastructures de transport. Son père fut directeur des contributions indirectes dans le Tarn-et-Garonne, département dont il fut lui-même conseiller général de 1864 à 1870, puis préfet à la proclamation de la III^e République.

³ Il faut vraisemblablement lire Pierre Magne (1806-1879), ministre à plusieurs reprises sous la monarchie de Juillet, la Seconde République, le Second Empire et au temps de l'« Ordre moral », qui était effectivement originaire de Périgueux. Il fut en particulier ministre des Travaux publics entre 1851 et 1855.

⁴ Exposition universelle de Paris en 1878.

⁵ Adolphe Focillon (1823-1890), professeur de sciences naturelles au lycée Louis-le-Grand, puis directeur de l'École primaire supérieure Colbert (1869) proche collaborateur de Frédéric Le Play.